

immense. Dans l'après-midi, une longue procession d'enfants, vêtus de surplis et portant des rameaux d'olivier, parcourut les rues de la Ville éternelle, en louant le Seigneur. Le soir, pour terminer les réjouissances, des feux furent allumés, plus nombreux encore que les nuits précédentes¹.

On sait que le pape fit frapper une médaille avec cette légende : *Ugonottorum strages. — 1572-Gregorius XIII²*, et que Vasari fut appelé de Florence pour peindre au Vatican les scènes du massacre.

* * *

Sous les cérémonies et les discours publics qui ont tant frappé l'imagination des historiens sans éclairer leur critique, il faut découvrir les motifs des acteurs. Ce n'est qu'en discernant l'attitude de chaque individu parmi les gestes collectifs qu'on a chance de gagner de nouveaux résultats.

Quatre personnes figurent au premier plan dans les relations du Saint-Siège avec la France à l'époque du massacre : d'une part, les représentants de Charles IX à Rome, le cardinal de Lorraine et l'ambassadeur Ferrals; d'autre part, le nonce Salviati et le pape lui-même.

1. Diaire de Corn. Firmano (Bibl. nat., ms. lat. 1572, fol. 184). — Fr. Gerini à Fr. de Médicis, 1572, 8 septembre, Rome (Arch. d'État de Florence, Mediceo, 3291, fol. 275; orig.). — Ferrals à Charles IX, 1572, 11 septembre, Rome (Bibl. nat., ms. fr. 16040, fol. 192; orig.). — Bernardino Pia à Camillo Suzzara, 1572, 13 septembre, Rome (Arch. d'État de Mantoue, Roma; orig.). — Le cardinal de Lorraine à Nic. Pseaume, évêque de Verdun, 1592, 16 septembre, Rome (Bibl. nat., coll. Dupuy, vol. 755, fol. 144; orig.), déjà cité par Bouillé, *Histoire des ducs de Guise*, t. II, p. 522. — *Ordine della processione fatta dal Sommo Pontifice...* (Rome, 1572, in-4°). — La plaquette souvent citée de Marc-Antoine Muret, *Oraison prononcée devant le pape Grégoire XIII*, se rapporte à la cérémonie du 25 décembre 1572 et non à celle du 8 septembre.

2. Elle a été reproduite par le jésuite Bonanni dans les *Numismata pontificum* (Rome, 1689 in-fol.), t. I, p. 336. — Voy. un facsimilé dans le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, t. I, p. 240.